



قرشال

qorchâl

||

...in progress...

ahmed
HAJOUBI



Ahmed Hajoubi

Né à Guercif le 15 mars 1972

Vit et travaille à Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS : 2020: Hommage à l'Ecole des beaux arts de Tétouan, Galerie d'art Prestigia - 2019: Galerie d'art Noir sur blanc, Marrakech - 2018: Espace d'art Sofitel Marrakech - 2017: Institut de monde arabe - Paris - 2017: Villa des Arts - Casablanca - 2016 : Galerie de l'Institut français - Rabat - 2015 : Musée de la Photographie et des Arts Visuels, MMP+ - Marrakech - Galerie du Groupe Crédit Agricole du Maroc - Rabat - 2014 : Musée Mohammed VI d'art Moderne et Contemporain - Rabat - 2014 : 11ème édition de la Biennale de Dakar - Sénégal - 2013/14 : Galerie Bab Rouah - Rabat - 2012 : Casa d'Avenida - SETUBAL, PORTUGA; Galerie Delacroix - Tanger - The Famous Arab Painters» Yichun - Chine - Institut français - Marrakech - Galerie d'art CDG - Rabat - 2010 : Galerie Maison de la gravure - France - 2009: Villa des Arts - Rabat - 2008 : Galerie de l'Institut français - Rabat - 2006 : Galerie Mohamed Kacimi - Fès - 2005 : Galerie Dar Cherifa - Marrakech - 2004 : Galerie Mohammed El Fassi - Rabat - 2001 : Galerie d'art CDG - Rabat - 1999 : Galerie Mohammed El Fassi - Rabat - 1997 : Galerie Bab El Kébir - Rabat - 1993 : Hall du Palais des Congrès - Meknès

... **COLLECTIONS PRIVEES :** SGMB - Trésorerie Générale du Royaume - Groupe CDG - Fondation ONA - Musée Bank Al Maghrib - Musée du Ministère de la Culture de la Chine - Ministère de l'Habitat - Ministère de l'Agriculture - Musée de la Palmeraie de Marrakech - Centre International d'art contemporain «Ifity», Essaouira - collection privée en France, Espagne, Allemagne, Canda, Maroc...

PARTICIPATIONS : 2016 : Participation à la l'inauguration Jardin des arts - Marrakech - 2014 : Participation à la l'inauguration du Musée Mohammed VI d'art Moderne et Contemporain - Rabat - 2014 : International de sculpture sur neige du Carnaval de Québec - Canada - 2014 : Participation à la 11ème édition de la Biennale de Dakar - Sénégal - 4ème Biennale Higher Atlas - Marrakech - 2010 : Résidence d'artiste à la Cité des Arts de Paris - Participation à la Biennale d'art contemporain - Marrakech - Résidence d'artiste à l'Institut français Nord Tanger-Tétouan - 2008 : Participation à la Biennale d'art contemporain Marrakech...

Né à Guercif en 1972, Ahmed Hajoubi est l'un des artistes contemporains marocains les plus talentueux. Depuis sa première exposition en 1993 et l'obtention, l'année suivante, de son diplôme à l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan, l'artiste élabore une œuvre protéiforme qui, oscillant entre dessin, sculpture, peinture et installation, consiste en une savante exploration de l'enfance. Marquée d'un laborieux traitement de la matière et de l'option d'objets plutôt austères, familiers à son imaginaire de fils de droguiste, sa démarche frappe par une constante ambiance jubilatoire, sollicitant de la diversité des médiums l'expression d'un ingénu émerveillement devant le spectacle du monde. Chaque exposition du plasticien est un événement, porteuse de maîtrise et surtout de capacité d'étonnement, qui montre l'aptitude de cet art à sans cesse repenser son vocabulaire et ses modes d'existence. En 2010, Hajoubi met fin à sa carrière de directeur artistique de communication menée depuis une vingtaine d'années et part à la Cité des Arts de Paris. Il y approfondit sa réflexion sur la laine, qui, trois ans plus tard, aboutit à l'exposition « Qorchâl » (littéralement, « Carde »), un tournant dans son parcours. Le dispositif artistique qu'il y présente confirme ce soupçon de cicatrice qui point dans ses créations antérieures, notamment les bateaux perdus en mer, les coussins calcinés et les toiles où son personnage fétiche, l'enfant-mage, semble enfermé dans des intérieurs volontairement chaotiques. Prenant le départ dans un biographème lié à la mère et situé dans l'enfance, une rhétorique scrupuleuse charge les séries de cartes d'effets esthétiques qui disent autant le pouvoir de l'art à transformer la mémoire en nouvelles possibilités d'émotion que la revanche de la création sur les blessures d'antan, physiques et intérieures. La présentation littérale de la carde est le dénominateur commun aux expositions allant jusqu'à 2020. Depuis, l'artiste dit se consacrer à une nouvelle expérience, où s'entendra encore, sous les apparences les plus dépersonnalisées, une confiance intime. Plusieurs réflexions critiques sont consacrées à l'art d'Ahmed Hajoubi, qui fait l'objet d'un nombre important d'acquisitions pour des collections institutionnelles et privées, au Maroc comme à l'étranger.

« ...Le propre de l'œuvre protéiforme d'Ahmed Hajoubi est de s'imprimer dans l'imaginaire sans crier son besoin de transcendance, sans condamner le regard à une quelconque reconstitution idéale de son processus d'élaboration. Procédant d'une dynamique indépendante de la forme et de la matière, les images donnent à voir à chaque exposition un univers dont elles semblent s'émerveiller elles-mêmes. La volonté créatrice y est constamment conjuguée à une résignation jubilatoire à restituer son autonomie à l'art, à loger dans les gestes l'impact du hasard et le vœu de rencontres inédites entre les objets et les supports. Cette continue dépossession de l'œuvre de toute préméditation intellectuelle prend naissance également dans le projet inavoué car peut-être inconscient de l'artiste, celui de sublimer l'enfance. Comme le dit André Du Bouchet de la poésie, l'art de Hajoubi est « un étonnement et les moyens de cet étonnement ». Qu'il peigne, dessine, sculpte, intervienne sur des ready made ou crée des installations, l'artiste conçoit son œuvre avec la naïveté inventive de l'enfant, la gaucherie savante de celui qui sacrifie le sérieux du monde aux vertus d'émerveillement du jeu et de la blague.

Pour mettre en lumière cette prédilection pour l'univers infantile, les textes consacrés au travail de Hajoubi ont souvent interrogé ce motif du « bateau magique » qui marque de sa supra-présence le parcours de l'artiste. Pour comprendre ce choix obsessionnel, les commentaires s'aident d'un biographème : enfant, l'artiste rêvait de voir la mer jaillir de ces contrées arides où il est né. Le bateau est ainsi le signe d'un désir et d'une absence que l'œuvre de l'adulte se doit de combler. Jusqu'aux œuvres montrées lors de sa dernière exposition, à la Galerie Delacroix de Tanger, le bateau est non seulement le dénominateur commun à tous les supports, mais il est surtout le pivot plastique et chromatique de toute l'expérience de l'artiste. Plus qu'une signature, il constitue souvent à lui seul tout le monde réique de l'œuvre. Légèrement croqué sur une toile, fortement coloré sur un papier ou percé sur une surface métallique, c'est autour de lui que les mises en espace s'orientent et se déconstruisent... »

Youssef Wahboun

Septembre 2013

En plus de la gestation naturelle qui dure 9 mois, ma mère m'a porté sur le dos, presque toujours nu, pendant 4 longues années ! Etant le dernier de ses six portées, elle devait avoir un faible pour moi, ou peut-être devait-elle sentir que j'étais fragile et que j'avais besoin de protection continue ! Autant dire que cette posture permanente (attaché à son dos) a généré entre elle et moi un rapport fusionnel, dont les séquelles affectives sont toujours présentes !

Comment allait se produire la séparation physique ?

Quand la maman décide de sevrer son bébé, la rupture est pénible, et se traduit souvent par une souffrance, certainement mutuelle, dont l'intensité et la durée sont fonction du rapport entretenu et de l'environnement immédiat.

Eh bien cet acte de sevrage, qui en arabe dialectal se dit « laftim » peut très bien s'appliquer à celui de la séparation physique quant au port de l'enfant sur le dos.

Jamais je n'aurais pensé que le « qorchal », outil servant à carder ou peigner la laine de bétail, et qui aujourd'hui envahit tout mon travail artistique, aussi bien mes peintures que mes sculptures ou mes installations, avait pour source originelle « laftim » !

Car un groupe de femmes, proche de ma mère, n'a rien trouvé de mieux à faire que de lui conseiller de placer ce qorchal entre elle et moi, c'est-à-dire entre son dos et mon ventre nu, les pointes métalliques dirigées contre moi !

Effectivement, le jour-même, cet outil a eu sur moi l'effet escompté, à savoir une réaction vive de rejet de la posture, libérant aussi bien ma mère que moi-même.

Qu'a pu engendrer en moi cette forte sensation métallique et tranchante, traduite par des cicatrices, à jamais gravées dans ma mémoire et dans ma chair ?

Tout ce que je sais, c'est que l'outil de rupture d'un jour s'est avéré lien de toujours...



Détail installation qorchâ
métal & bois, 2013



Détail, assemblage, laine & métal sur bois, 2013



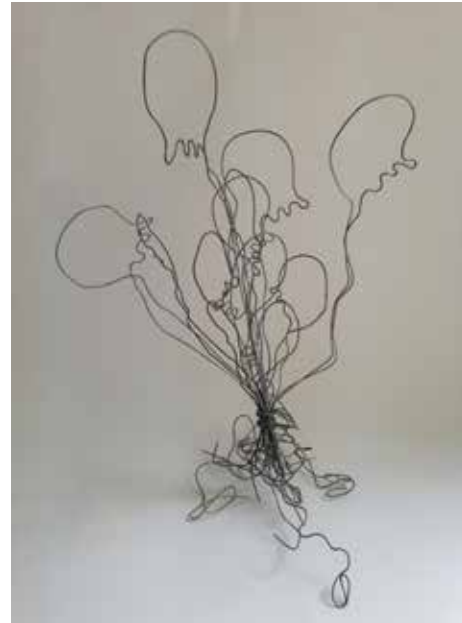
Bi-pôle/ Laine & cables, 2016



Installation «Qorchâl»
laine, métal & bois,
Dimensions variables, 2014



Studio - crâne de Pékin 2012



Studio - Bouquet de mage - 2013

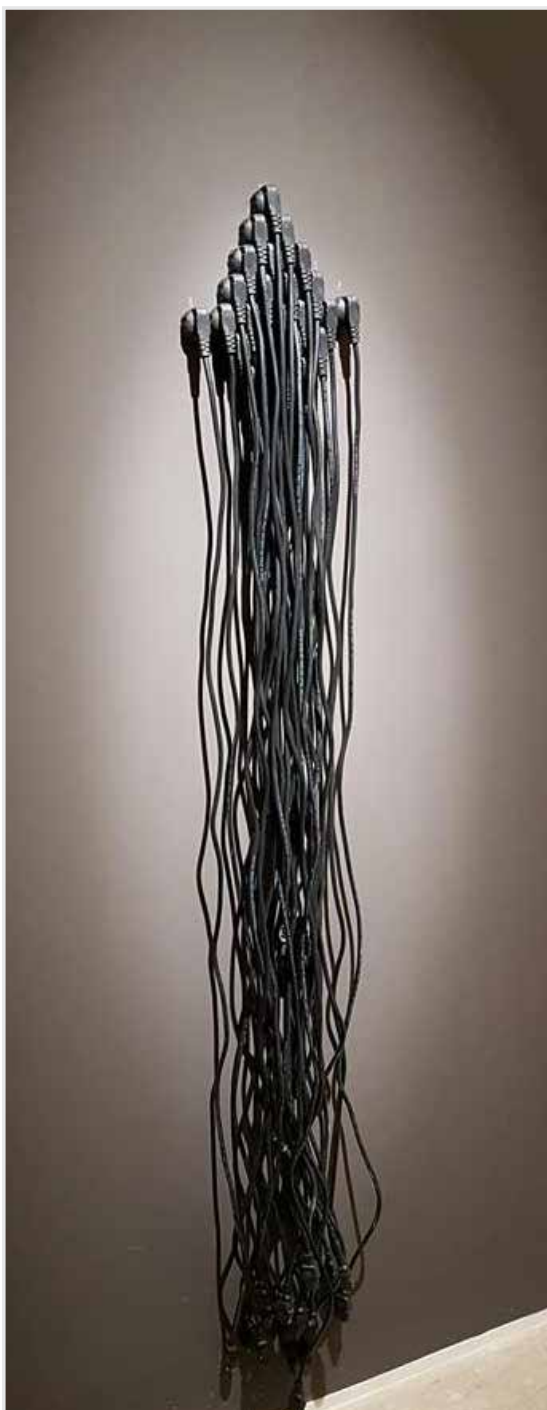


Studio/ verre, papier, gomme & métal, 2012



Le mage en Sucettes, 2016

Sans titre
Installation variable
cables & cables, 2017





Détail, bi-pôle/ assemblage,
cables, laine & métal sur papier,
35cm x 47cm, 2016



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2017
42cm x 42cm X 3



Qorchâl II
assemblage & techniques mixtes sur bois, 2014/2017
100 x 100 cm



L'empreinte du temps, bois & laine, 2016
60 x 60 cm



assemblage, laine & techniques mixtes sur bois,
20cmx60cm x 8



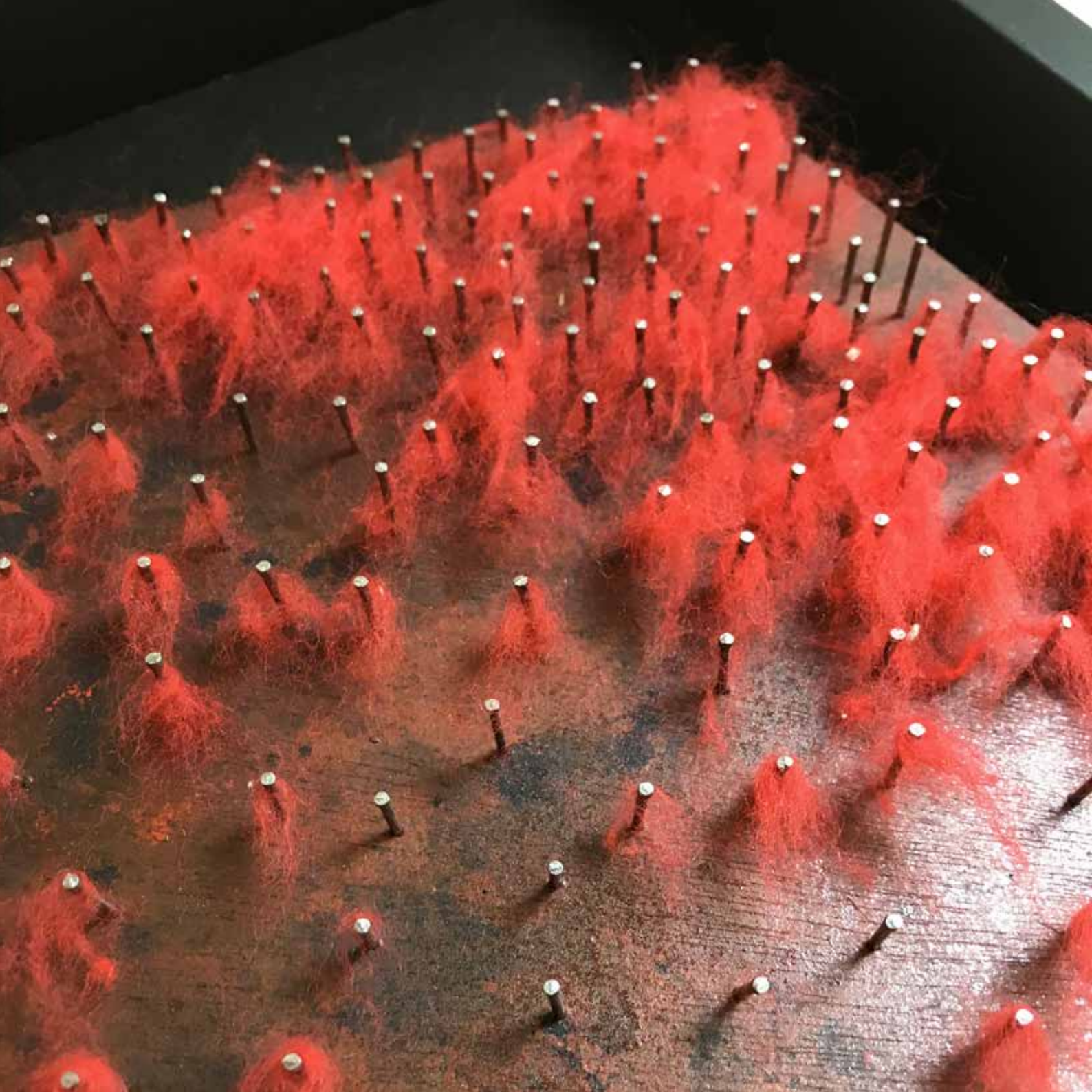
assemblage, laine & techniques mixtes sur bois,
40cm x 40cm x 2

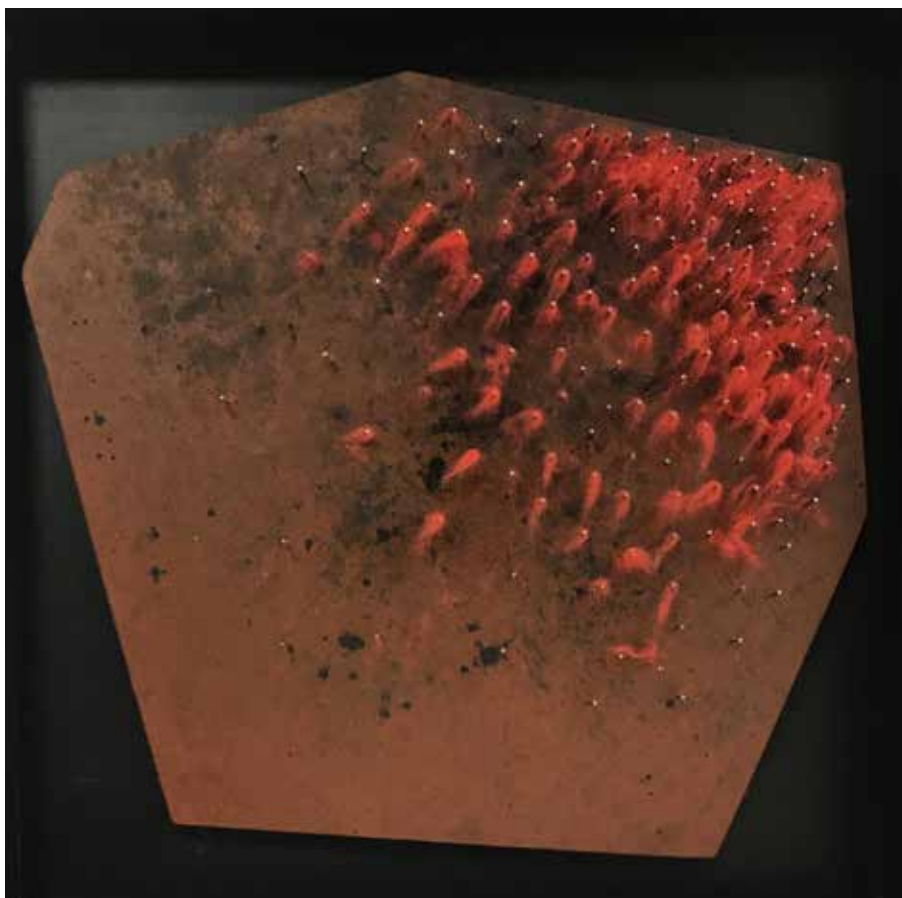


Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
50cm x 50cm

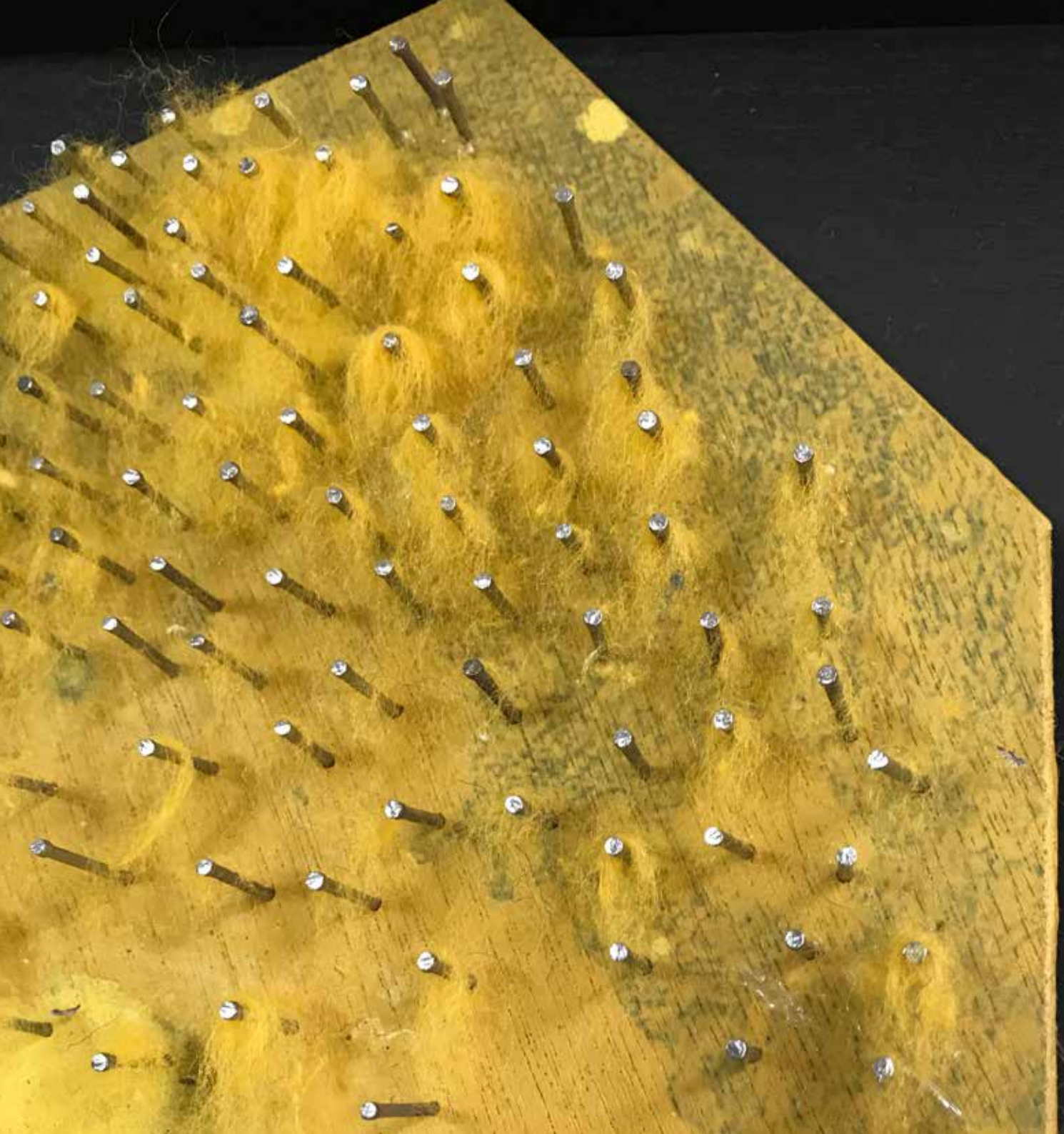


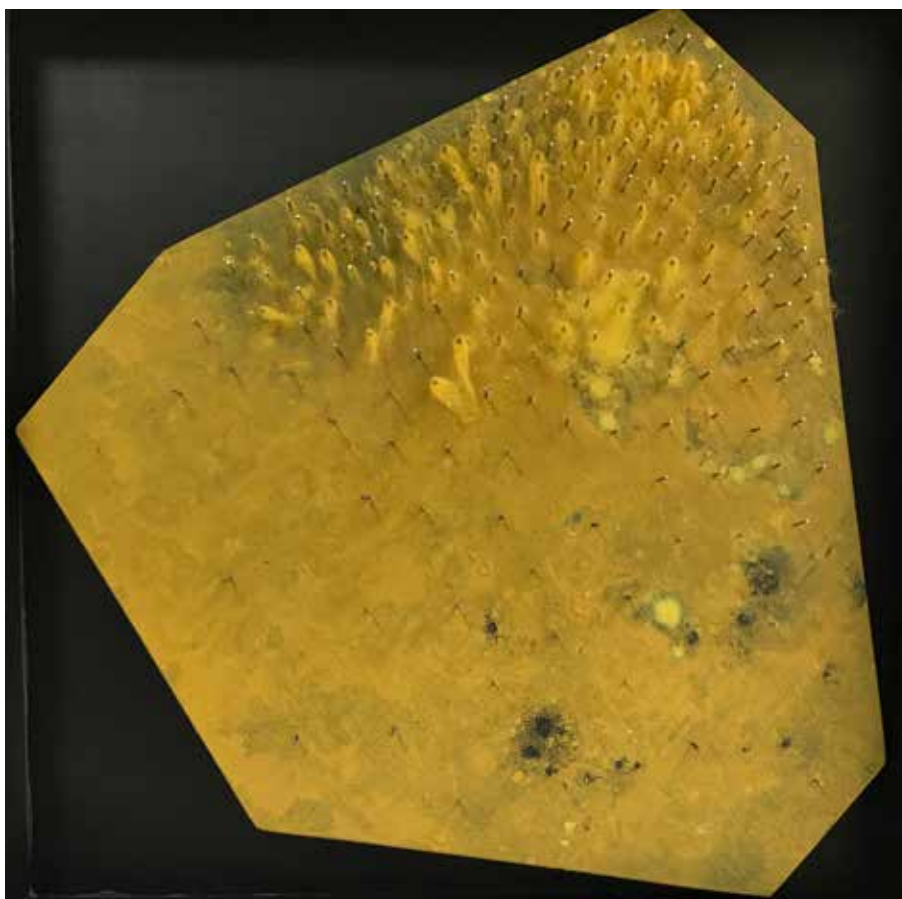
Sans Titre, assemblage, acrylique et techniques mixtes sur bois,
200 x 100 cm x 2



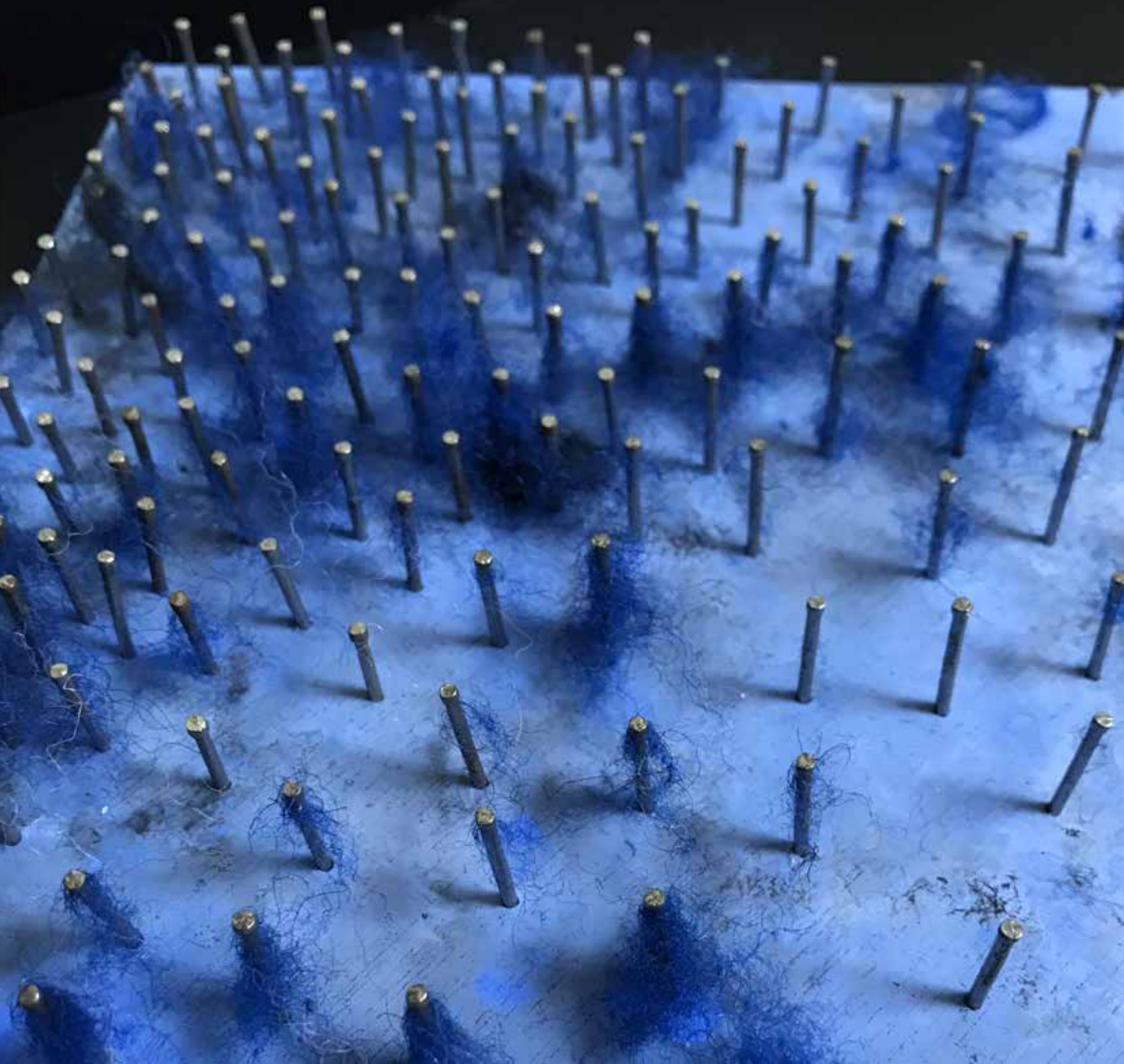


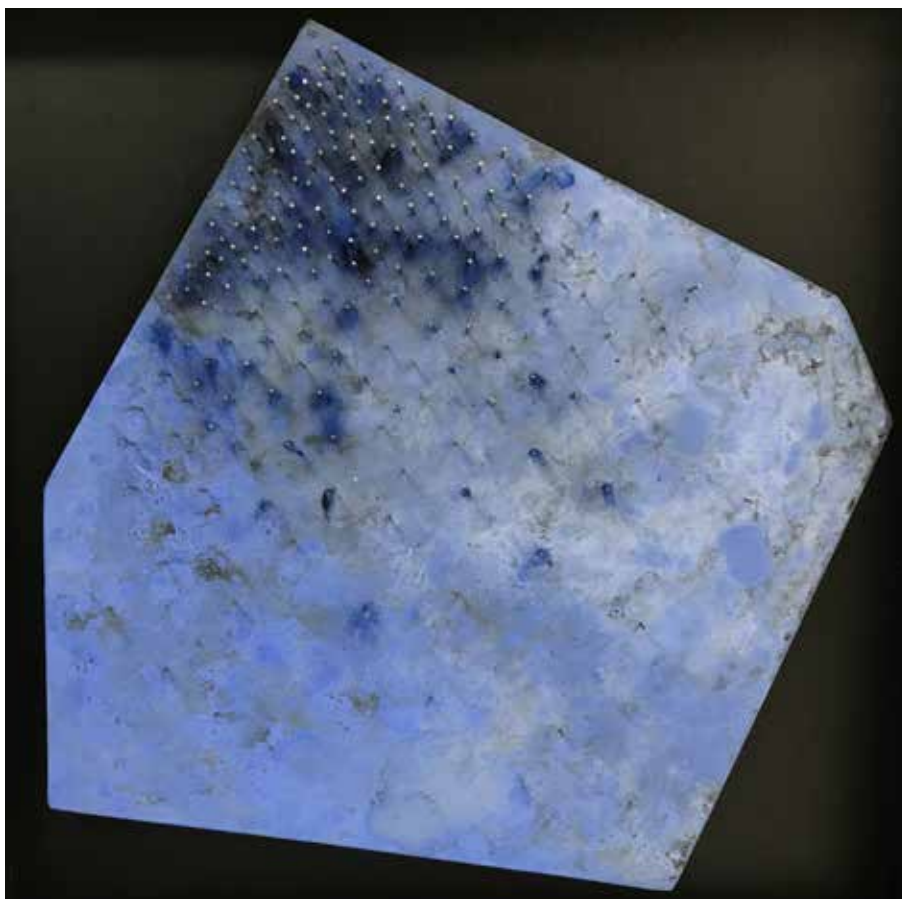
Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
60cm x 60cm



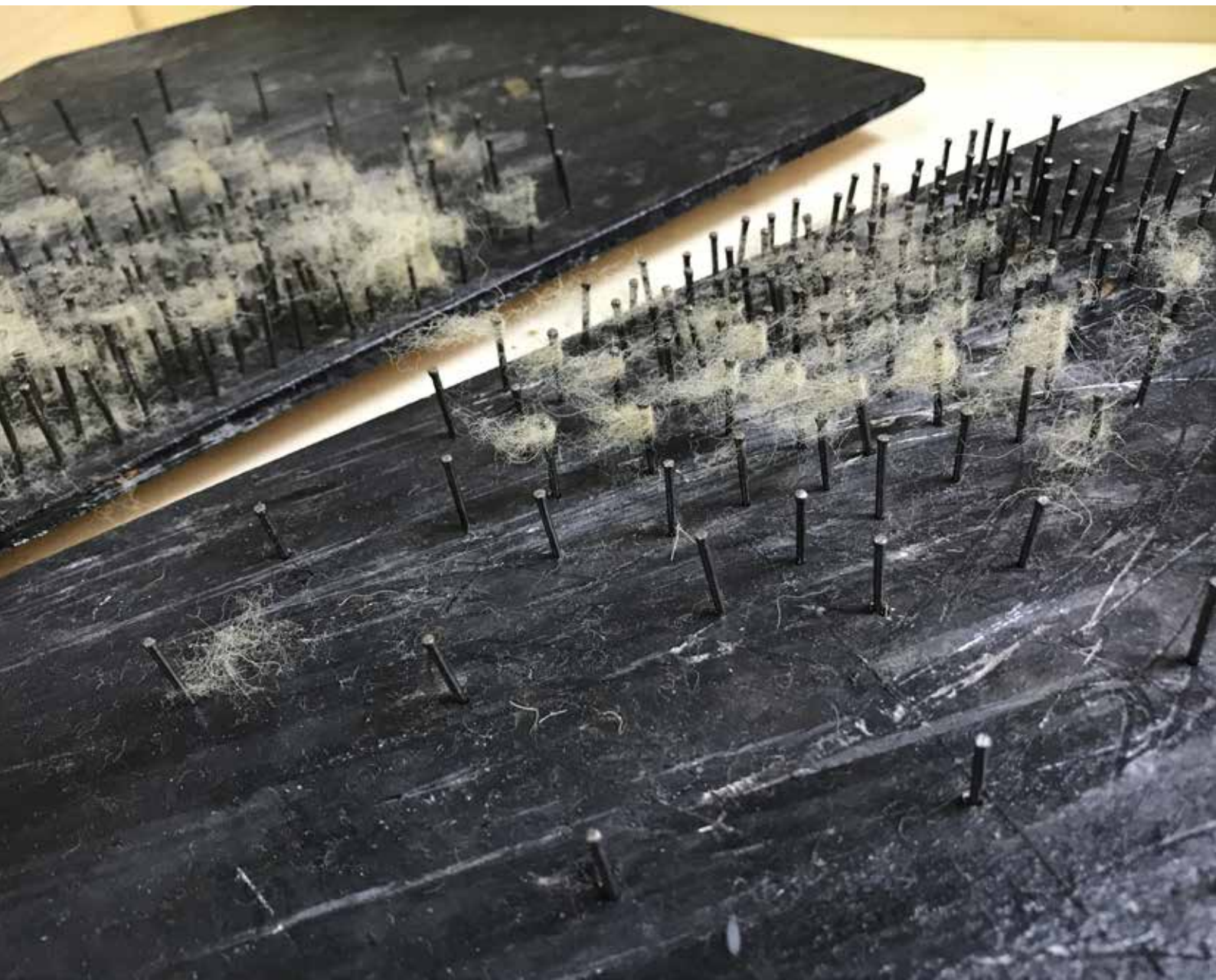


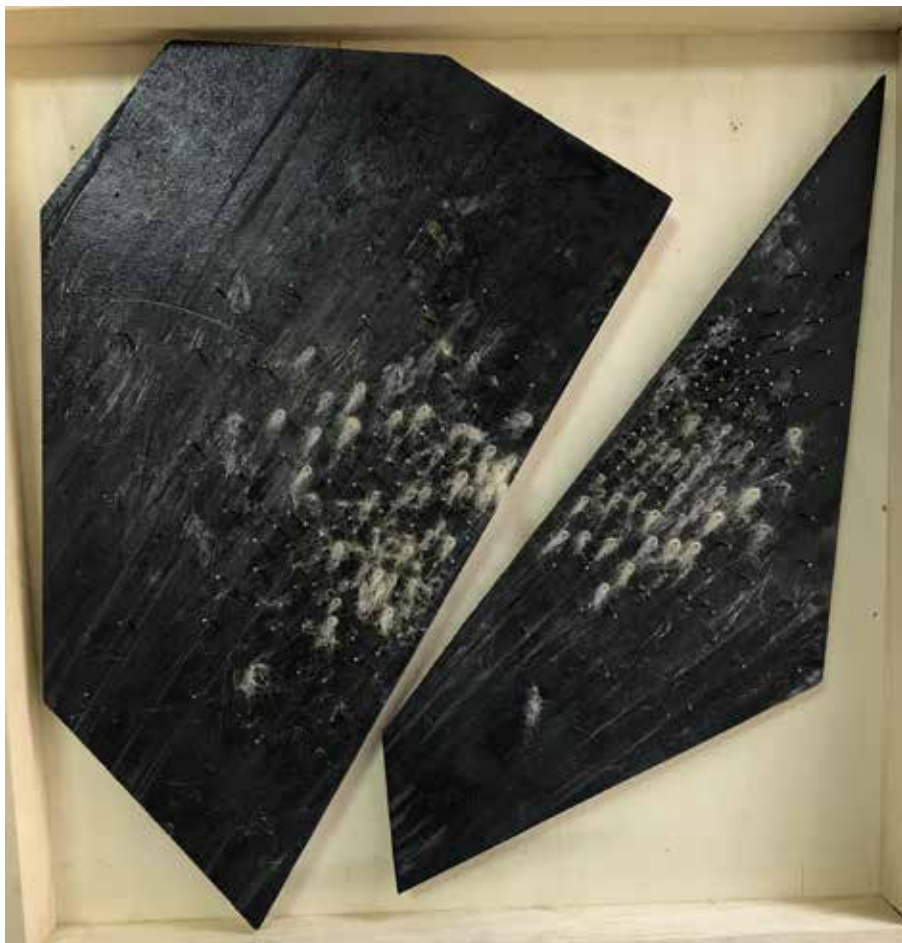
Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
60cm x 60cm





Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
60cm x 60cm





Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
60cm x 60cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



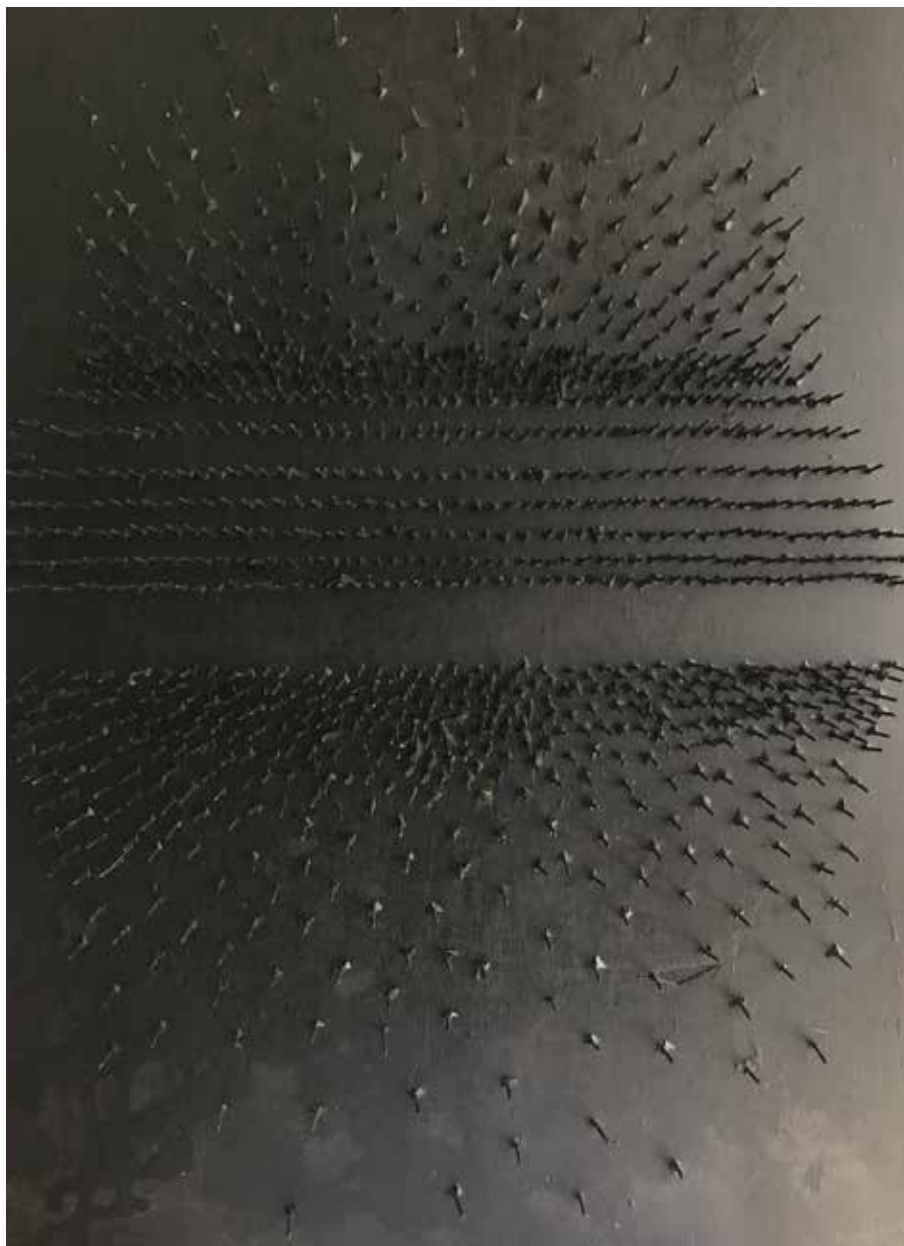
Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
160cm x 85cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
160cm x 85cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



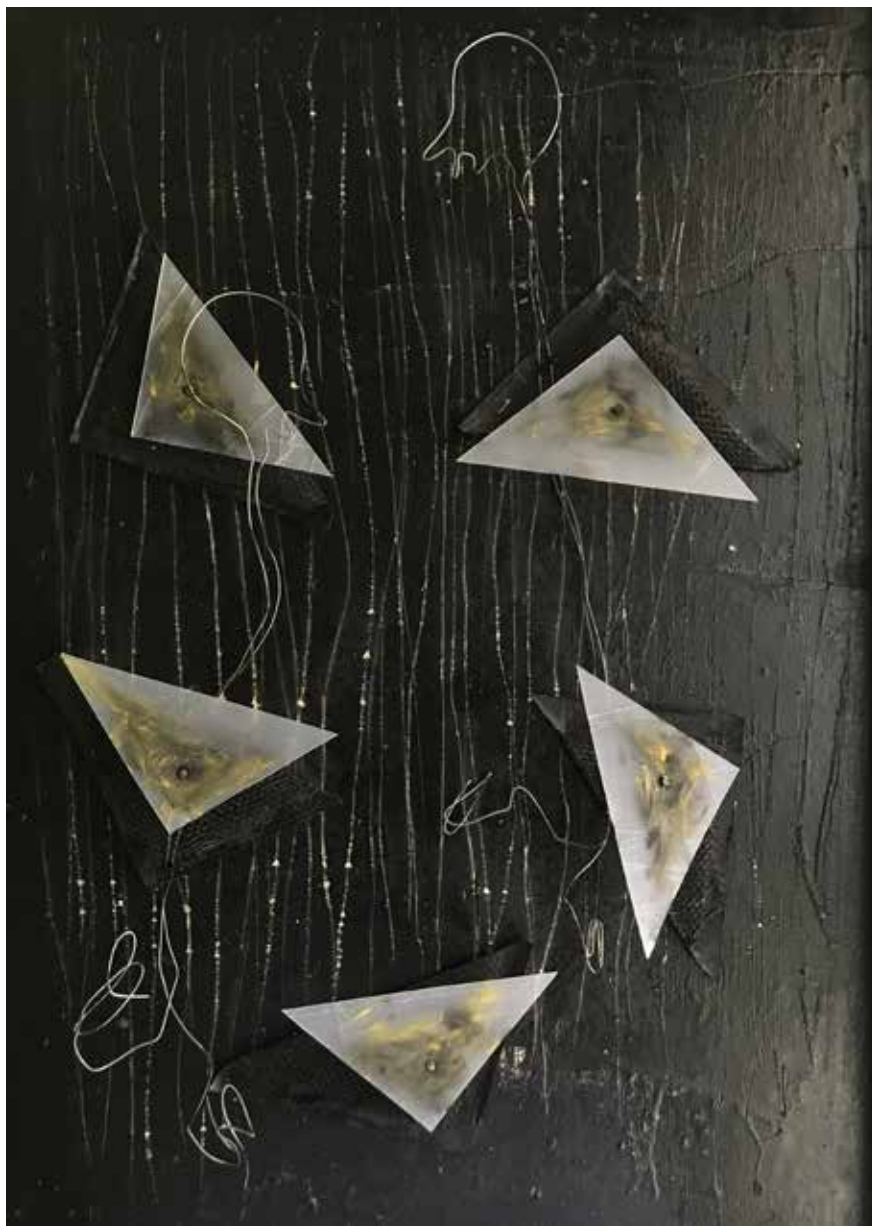
Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm X 3



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm



Triptyque, assemblage, laine & métal sur bois, 2018
85cm x 65cm

Ahmed Hajoubi

Atelier Agdal :

4, Imm. 18, Cité Ibn Sina, Agdal - RABAT

Atelier El Menzeh :

Route Zaer km 20, SKHIRATE-TEMARA

Tél : +212 (06) 63 72 47 90

arthajoubi@yahoo.fr

 Ahmed Hajoubi - instagram: hajoubi_ahmed